

LA COSMOGONIE DES ESCARGOTS

Au commencement, il n'y avait point de surface. Nulle étendue, ni rugueuse, ni plane, ni escarpée, ni sèche, ni humide n'était constituée. Aucun volume n'emplissait l'univers. Pas un grain de sable, pas une gouttelette de boue, pas une exhalaison. L'espace était vacant, immobile et stable, ne possédant ni forme, ni assise, ni variations d'humidité ni de température, ne dispensant aucune lumière, ne dégageant aucune odeur.

Mais il y eut un tressaillement et l'univers connut le désir. Sous l'effet d'une onde irrésistible, il s'ébranla, se recroquevilla sur lui-même et devint fécond. Il engendra une spore, laquelle se développa, se dilata, se faisant de plus en plus dense au point qu'elle germa. En sortirent des filaments qui se ramifièrent, s'épaissirent, se croisèrent, convergèrent et fusionnèrent en un œuf. Un nouveau frisson se propagea et, brisant son enveloppe, d'un essor soutenu par sa seule vigueur, de sa poussée unique inaugurant le temps, s'éleva Oorg, le champignon primordial. Et Oorg exista dans l'espace qui ne fut plus vide, portant en lui toutes les puissances de la surface, tous les substrats de la terre solide, tous les éléments meubles et immeubles. Il se dressa superbe, déployant autour de son pied un anneau légèrement frisé et au sommet un vaste chapeau strié de lamelles.

Or donc Oorg eut une intumescence. Son chapeau se mit à enfler et de cette boursofflure s'écoula Bâb, principe de l'eau, qui humecta l'espace et apporta de la fraîcheur à Oorg, lequel grandit encore. Puis, son chapeau s'affaissa d'un coup en une cavité profonde, d'où s'envola Fuff, principe des airs, qui souffla agréablement sur Oorg, lui prodiguant aise et senteurs. Alors, ce fut le tour du stipe qui, se balançant en cadence, projeta de part et d'autre les éléments de la surface – la tige, la mousse, l'humus, le gravier, les rochers, les branches, les feuilles, les souches, les racines, les grands troncs. Bâb remua la terre et en fit la vase et la boue; Fuff soupira et en fit la poussière. Et tous ces éléments flottaient, détachés dans l'espace, autour d'Oorg.

À ce stade tout était sombre et le serait encore, si Oorg ne s'était mis à pivoter sur son pied. Il tourna longtemps, laissant tout son faite épanoui, tant et si bien que de ses lamelles s'échappèrent d'innombrables particules qui étaient autant de petites billes lumineuses. Cette nuée gravita un moment autour d'Oorg, avant d'être disséminée par Fuff en quelques bouffées. Certaines de ces particules s'éteignirent, d'autres se flétrirent, d'autres au contraire grandirent et brillèrent encore plus fort, se stabilisant à une distance